



Mado nous a quittés

Mado Destruel nous a quittés le 22 janvier. Avec Paul son mari, ils ont créé l'association des ADM, il y a 25 ans. Elle était très investie à ses côtés tout en ayant une approche très personnelle et une vision bien à elle des problématiques et des enjeux.

Elle a fait plusieurs missions à Messaména, la dernière datant de 2008. Nous l'avons vécue ensemble, Paul m'ayant demandé d'animer des ateliers sur la nutrition auprès des membres du GAFPAMS dans les 8 villages.

Mado a assuré la comptabilité de l'association pendant une vingtaine d'années où je l'ai secondée pour prendre la relève.

Elle était toujours membre du conseil d'administration. Malgré sa maladie, elle était attentive à tout ce qui se passait là-bas. Elle entretenait une correspondance avec plusieurs personnes qui sont devenues ses amies.

L'histoire des ADM, commencée il y a 1/4 de siècle, nous essaierons de la faire durer le plus longtemps possible avec toujours le même objectif qui est d'améliorer les conditions de vie de nos amis de Messaména.

Martine BEDOUE

Editorial

Le conseil d'administration vous adresse ses meilleurs vœux pour l'année 2025. Que celle-ci soit porteuse de projets et d'actions en faveur de nos amis de Messaména !

Trois événements ont eu lieu au cours du dernier trimestre 2024 :

- Le 17 novembre, un concert donné par l'Association AKWABA-A d'Esvres et ses trois groupes vocaux que nous remercions. Le bénéfice de cette manifestation sera attribué à nos projets.
- Début décembre, aux marchés de Noël de Montbazou et du Bourdet (79) : vente d'artisanat rapporté de missions.
- La deuxième mission de l'année en novembre-décembre, menée par Bruno, Monique BEJON et Josette LABORIEUX.

Un accueil chaleureux leur a été réservé à chaque rencontre.

Etat des lieux, avancée des projets, (soulignons que la pose des équipements solaires est terminée), différentes interventions dans les écoles et autres chantiers en cours ont rempli copieusement leurs journées.

La prochaine mission est prévue en février-mars 2025.

Simone MIMAU

Bilan de la mission de décembre 2024

Cette mission s'est déroulée dans de bonnes conditions mis à part les changements d'horaires des vols à l'aller et au retour, et les ennuis mécaniques pendant notre séjour à Messaména.

Il nous a fallu aussi un peu de temps pour nous adapter au climat et à l'état des pistes.

Nous avons toujours reçu un bon accueil, dans les écoles, les réunions de groupes, les ateliers « crochet » et pour la formation sur l'agriculture durable. Cette formation a été le point fort de cette mission car elle répondait à l'attente de nos partenaires et qu'elle a donné un élan nouveau dans notre programme d'actions. Espérons que la reconversion des planteurs suivra et qu'ils s'adapteront à ces nouvelles pratiques agricoles sans brûlis, notre rôle consistant à les accompagner au mieux.

Le programme d'installations solaires s'est achevé avec la pose des derniers équipements. Nous pouvons regretter l'absence de certains bénéficiaires des installations solaires au moment de signer la convention.



Le fonctionnement du GAFPAMS semble s'améliorer, Rhode tient bien son rôle de présidente mais elle aurait besoin d'être secondée.

Lors de cette mission, Hippolyte a encore montré toutes ses qualités pour démêler les embrouilles, superviser le travail des techniciens solaires, anticiper les problèmes. Il est un coéquipier indispensable et toujours disponible pour la réussite de nos missions.

Les actions des ADM et du GAFPAMS vont se poursuivre avec l'espoir de trouver des forces nouvelles dans les groupes de quelques villages où le dynamisme s'affaiblit.

Lors des réunions au début et en fin de mission, avec les membres du Bureau Directeur, ainsi que dans les villages avec les adhérents du GAFPAMS, et suite aux visites sur le terrain des actions en cours, nous avons pu aborder les points suivants :



Journées « propreté »

Le nettoyage des abords des cases est une obligation prévue dans la charte du GAFPAMS et qui s'impose aux membres pour bénéficier des aides des ADM, de même que le creusement d'une fosse à ordures et l'installation de latrines. Mais le constat que nous faisons en arrivant dans les villages est que de plus en plus de déchets plastiques jonchent les pistes et les abords des cases.

Devant cette situation qui ne fait qu'empirer au fil des années, et après échanges avec les membres du Bureau Directeur, nous avons proposé des actions calquées sur ce qui se pratique déjà à Messaména et dans certains villages :

- La commune de Messaména : un jeudi par mois, une journée de propreté avec obligation pour le personnel communal d'y participer,
- Le village de Bidjombo : une journée de propreté par mois, avec l'église,
- L'école de Labba : ramassage des déchets avec les élèves

A partir de ces expériences concrètes, les membres du GAFPAMS et des ADM ont émis plusieurs suggestions pour la mise en œuvre d'actions de propreté dans les villages, avec remises de récompenses, dès la prochaine mission.

Nous pourrions proposer aussi une exposition tournante sur les déchets à destination des écoles.

Les ADM se chargent de préparer des coupes, des diplômes ainsi que les cadeaux : outils et livres pour les écoliers.





Bruno à Dimpam



Josette à Laba



Maleuleu

Fournitures scolaires

Grâce aux subventions des communes de Montbazou et de Sorigny, et celle de l'agence du Crédit Agricole de Montbazou, nous avons acheté à Yaoundé et distribué des fournitures scolaires dans les écoles maternelles et primaires de Labba, Koum, Mpand, Bidjombo, Ebadé, Dimpam, N'tsina et Maleuleu, toujours accompagnés par les membres des GIC de chaque village.

Les fournitures scolaires des écoles primaires se composent de 10 gommes, 50 crayons bois, 50 stylos « bic », 50 cahiers et 1 ramette de papier blanc mais les grosses écoles telles que Maleuleu, Bidjombo, Labba et Ebadé ont reçu en plus : 50 stylos « bic », 1 ramette et 50 cahiers.

Les écoles maternelles ont eu 1 ramette, 2 boîtes de craies et des crayons de couleur.

Par ailleurs, le directeur et les enseignants de l'école primaire de Saint-Branchs nous ont confié suffisamment de manuels scolaires CP et CE1 de Mathématiques et de Français, pour apporter de l'aide pédagogique aux enseignants de toutes les écoles.

Nous avons dû annuler le déplacement à l'école de Longdjap, le bureau directeur du GAFPAMS nous ayant annoncé que l'école était fermée, information démentie par la suite par le président du GIC.

La distribution a commencé par l'école de Koum. Après avoir été accueillis par des chants et des danses chez Mama Marc et Geneviève, nous sommes partis à pied à l'école pour remettre les fournitures et les livres scolaires.

Les petits de la maternelle chantent et dansent à notre arrivée. Les élèves du primaire ont confectionné des compositions florales à notre intention.

Nous reprenons la piste en direction de Labba dont les élèves de la classe de Pascal Zanga, le directeur, entretiennent une correspondance avec les élèves de CM1-CM2 de l'école primaire de Saint-Branchs.

Arrivés à l'école, une grande cérémonie nous attend, digne des plus hautes autorités.

Sont présents Claude, le chef du village de Labba et frère de Marthe, Marthe, la présidente du GIC de Labba, Pascal ZANGA, le directeur de l'école et deux institutrices, ainsi que d'autres membres du GIC de Labba.

Nous prenons place, à l'ombre, autour du chef de village, selon un protocole précis indiqué par Pascal Zanga.

Pascal et Marie-Laure, l'une des institutrices, ont préparé des discours d'accueil avec remise d'un bouquet de fleurs et exécution de l'hymne national

devant le drapeau, des chants, des animations, des chorégraphies, des sketches sonorisés....

A la fin de cette cérémonie d'accueil sonorisée dirigée par Marie-Laure, les fournitures et les livres scolaires ont été remis à Pascal Zanga, ainsi que les travaux des élèves de l'école de Saint-Branchs notamment les bracelets en coton et laine qui sont distribués à chaque élève, distribution suivie par une séance de nouage de bracelets au poignet pour une centaine d'enfants.

Monique a expliqué aux institutrices comment réaliser ces bracelets tressés avec le matériel fourni par l'institutrice de Saint-Branchs et les a guidés pour la mise en pratique.

Puis Monique et Josette ont été invitées à planter un prunier et un avocatier, aidées par Pascal et les élèves qui avaient préparé le trou et amené de l'eau.

Le lendemain, ce fut le tour de distribution des écoles de Mpand avec Rhode et Dieudonné Mempada, le responsable du GIC de Mpand. Une composition florale est offerte par une élève. Les petits de maternelle ont chanté « Petit Papa Noël » à notre intention.

A l'école de Bidjombo, nous sommes accompagnés par François, président du groupe de Bidjombo.

Le jour suivant nous allons à l'école d'Ebadé. Les tableaux noirs de l'école primaire ont été fraîchement passés à l'ardoisine, mais une opération de réhabilitation est plus que nécessaire. Il manque un bon cinquième de ciment de surface pour un des tableaux ! Dans une autre classe, le plafond s'est envolé en partie et des panneaux de bois se balancent au gré du courant d'air.

Les enfants nous ont remis des compositions de feuilles tressées piquées de fleurs.

A Dimpam, Alice, la présidente du GIC, guette notre arrivée pour nous informer que, exceptionnellement, l'école primaire de Dimpam est fermée, car les enseignants sont en journées pédagogiques ; les fournitures et les livres scolaires sont remis à Alice au cours de la réunion avec le groupe.

Pour la dernière journée de distribution, nous étions dans les écoles de Maleuleu et N'Tsina. A notre arrivée à l'école de Maleuleu, l'hymne national est chanté par les enfants dirigés par une des élèves.

La distribution a été l'occasion de s'assurer que les tableaux étaient bien repeints à l'aide des pots d'ardoisine que nous avons fournis lors de la précédente mission. Cela n'a pas été le cas partout, en particulier à l'école de Maleuleu, car les pots ont été conservés chez le président du GIC. Cette école fera l'objet d'une vérification de notre part à la prochaine mission.



Signature de convention

Bilan des installations solaires

Pour s'éclairer, beaucoup de villageois utilisent des lampes à pétrole, voire des groupes électrogènes, ce qui n'est pas sans inconvénients, notamment l'inhalation des gaz de combustion par les utilisateurs à l'intérieur des pièces, le coût du combustible, les risques d'incendie ou d'explosion avec les stockages de pétrole ou d'essence, le bruit occasionné par les groupes électrogènes.

En l'absence de réseau d'électrification rurale, l'accès à l'énergie solaire pour l'éclairage des cases participe à l'amélioration de l'habitat. Un programme d'installations solaires a donc été décidé par les ADM afin d'équiper les foyers du plus grand nombre possible d'adhérents du GAFPAMS, soit environ 90 installations prévues au lancement de l'opération en 2022.

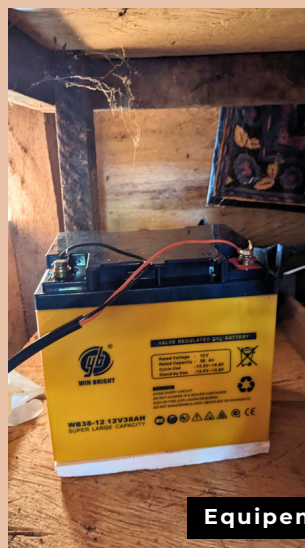
Nous achetons les équipements à Yaoundé, chez différents fournisseurs que nous avons retenus puis nous les transportons dans les villages de la commune de Messaména où ils sont installés par les techniciens que nous avons formés.

Un équipement comprend : un panneau solaire, un contrôleur de charge avec chargeur de téléphone portable, une batterie, 4 ampoules et un interrupteur pour chaque ampoule.

Le coût de cet équipement s'élève à 150 euros environ. La participation financière demandée aux bénéficiaires est de 20 000 FCFA (30 Euros), le reste est pris en charge par les ADM ainsi que la formation des techniciens, leur transport et la pose du matériel.

Pendant cette mission, nous avons installé 24 équipements ce qui porte à 91 le nombre d'installations posées depuis deux ans. Ce chiffre correspond à notre objectif initial et permet de conclure cette tranche d'installations.

Tout le monde, bénéficiaires et techniciens, a été agréablement surpris de la puissance de l'éclairage et de la blancheur de la lumière fournies par les installations solaires.



Equipement solaire



Pour formaliser la fourniture et la mise en service des équipements, une convention a été signée entre chaque bénéficiaire, les ADM et le GAFPAMS. Cette convention a pour but de préciser les caractéristiques techniques, les modalités financières, et les conditions d'installation, d'entretien et d'utilisation des équipements.

Dans la pratique, la signature de cette convention signifie que désormais c'est le bénéficiaire, puisqu'il en est devenu propriétaire, qui doit prendre en charge l'entretien de son installation, notamment le remplacement des ampoules ou toute autre partie de l'installation qui serait défectueuse.

Nous avons eu très peu de retours nous signalant des problèmes de fonctionnement d'installations, quelques ampoules à remplacer, des connexions à resserrer. Quelques batteries ont été endommagées du fait d'une mauvaise utilisation de l'installation, comme des tentatives de raccordements de téléviseurs, alors que ces équipements ne sont pas adaptés à recevoir d'autres appareils électriques. Ce sont les techniciens que nous avons formés qui interviennent maintenant sur les installations en cas de dysfonctionnement, à la demande et aux frais des bénéficiaires.

Pour maîtriser la filière des déchets électriques, nous avons proposé au Bureau Directeur du GAFPAMS de nous faire une commande groupée de matériel lorsqu'il est nécessaire de remplacer certaines pièces usagées (ampoules et batteries principalement). Nous récupérons en échange les éléments usagés pour les déposer dans des entreprises de Yaoundé, spécialisées dans le recyclage des équipements solaires.

L'accès à ces installations solaires motive les membres du GAFPAMS, en particulier les jeunes techniciens qui se sentent valorisés par la formation reçue et investis d'une responsabilité. C'est aussi un grand pas en avant dans l'amélioration de l'habitat, un des objectifs des ADM.

Bruno BEJON

Mise à jour de la liste des projets

La liste des projets a été mise à jour :

- Pour intégrer les nouvelles aides dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage, suite à la formation sur l'agriculture durable,
- Pour intégrer les aides pour l'aménagement et la sécurisation des puits en vue de protéger la ressource en eau et prévenir les risques de chutes accidentelles,
- Pour tenir compte de l'augmentation des coûts de certains matériaux.

Il a été rappelé que la charte du GAFPAMS rend obligatoire la construction de latrines pour bénéficier des aides des ADM. Compte-tenu de l'enjeu en matière de protection de la santé publique, il a été décidé que l'année de noviciat n'était plus une obligation pour bénéficier de l'aide à la construction de latrines.

Le nettoyage des abords des cases est également une obligation, de même que le creusement d'une fosse à ordures. Dans le prolongement de la formation sur l'agriculture durable, nous avons rappelé l'intérêt de disposer d'une fosse à déchets végétaux (composteurs) et autres déchets organiques pour utiliser le compost dans les cultures.

Bilan de la formation sur l'agriculture durable et suites données à cette formation

Avant le début de la formation, Rhode a reçu les participants sous un arbre du village et a offert le café et des beignets.

La formation s'est déroulée dans une classe de l'école primaire d'Ebadé aménagée en arc de cercle comme nous l'avions demandé, ce qui a facilité les échanges.

La déléguée d'arrondissement du ministère de l'élevage, des pêches et des industries animales de Messaména (MINEPIA) et le délégué d'arrondissement du ministère de l'agriculture et du développement rural de Messaména (MINADER) que nous avons invités sont absents alors qu'ils nous avaient assurés de leur présence. Il n'y a pas de représentants des groupes de Longdjap, Dimpam et Koum, mais on compte tout de même 33 participants.

La séance débute à 9h30 par le mot d'accueil de Rhode et se poursuit avec les interventions alternées de Bruno et Hippolyte pour la partie théorique prévue le matin. L'objectif de la formation « agriculture durable » ou « agroécologie » est de faire évoluer la pratique de la culture itinérante sur brûlis, pratique destructrice de la forêt, vers d'autres techniques culturales alternatives dans le but :

- De protéger la forêt pour limiter les effets du changement climatique,
- De sauvegarder les sols et restaurer leur fertilité,
- D'améliorer la productivité et assurer la sécurité alimentaire,
- De produire une alimentation de qualité,
- De protéger la santé des populations,
- De limiter les conflits de voisinage liés aux problèmes fonciers,
- D'améliorer les revenus des paysans.

Bruno et Hippolyte interviennent à tour de rôle pour présenter :

- La pratique de la culture itinérante sur brûlis,

- Les impacts de la culture sur brûlis sur le climat, la biodiversité, les sols, les rendements agricoles, la santé des villageois,
- Les avantages et les contraintes de l'élevage en enclos des volailles, porcs, chèvres et moutons,
- La polyculture-élevage et la rotation des cultures,
- L'agroforesterie,
- Le rôle de la matière organique et la conservation des sols,
- Le paillage et le compostage.



Rhode remercie ensuite les ADM pour cette formation qui espère-t-elle les fera évoluer dans leurs pratiques dans le respect de leur environnement.

Elle demande si certaines personnes souhaitent devenir animateurs (encadreurs) agricoles.

Nous expliquons que leur rôle sera d'accompagner les planteurs qui souhaiteraient mettre en œuvre ces nouvelles pratiques et de les aider à présenter le plan d'aménagement de leur parcelle afin d'obtenir l'appui des ADM.

Il serait souhaitable d'avoir deux encadreurs dans chacun des deux secteurs.

Rhode conclut la formation en exprimant sa satisfaction et invite le public à déjeuner chez elle.

Un long applaudissement montre la joie des participants et conclut cette matinée.

Après le déjeuner, il fait très chaud. Nous allons visiter deux parcelles en jachère pour expliquer comment aménager et améliorer les jachères. Des layons ont été ouverts dans la végétation par Léopold et Paul 2, nous pouvons faire ainsi le tour complet des parcelles pour mieux visualiser leurs caractéristiques : surface, topographie, arbres à conserver, plantations à prévoir, points d'eau

En réunion de synthèse, avec les membres du Bureau Directeur, nous avons fait le bilan de la formation et échangé sur les suites à donner.

Les modalités d'aide des ADM pour la mise en application des techniques agricoles durables ont été précisées dans le cadre de la mise à jour de la liste des projets qui intègrent dorénavant les nouvelles dispositions dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage dans le respect des principes énoncés pendant la formation. Lors de la prochaine mission, nous avons prévu une journée de formation complémentaire à l'intention des encadreurs agricoles et leur expliquer nos attentes.

Bruno BEJON



Formation agricole



Visite de parcelles

Les activités « femmes »

Monique et Josette ont organisé une activité « crochet » dans tous les villages où il y a eu une réunion de GIC. Il y a eu 31 participantes.

L'organisation de cette activité résulte d'une demande formulée par les adhérentes du GAFPAMS qui souhaitaient apprendre à tricoter.

Nous avons jugé préférable de commencer, dans un premier temps, par l'apprentissage du crochet, plus facile à assimiler.

L'activité débute par la présentation des outils, fils et crochets et de 3 échantillons réalisés au crochet dans différentes matières (coton, laine et bande de tissus coton).

Nous avons prévu d'utiliser du tissu déchiré en bandelettes pour montrer comment fabriquer de la matière à crocheter à moindre coût, mais notre démonstration n'a pas été concluante car la pièce de tissu donnée s'effiloçait et nous n'avons donc pas persévéré dans cette voie.

Nous avons constaté que certaines participantes ont fait appel à leurs souvenirs d'enfance, puisqu'elles avaient appris à crocheter ou à tricoter en cours élémentaire chez les sœurs.

Des problèmes de vue ont empêché quelques-unes de participer à cette activité.



Atelier crochet à Dimpam

A la fin des ateliers, nous avons remis au responsable du GIC de chaque village ou à la responsable femmes, (sauf pour Longdjap) :

- un assortiment de 12 crochets en bambou
- deux paires de petits ciseaux
- 3 grosses aiguilles à canevass pour assembler les pièces ou broder
- une page explicative des points de base.

Nous leur avons précisé que cette activité devait se tenir régulièrement (1 fois par semaine) en se regroupant pour continuer à apprendre.

Les participantes ont gardé leur ouvrage d'initiation et la petite pelote de coton ou de laine.

Elles pourront se procurer à leur charge, le fil de laine ou de coton à Messaména ou Yaoundé.

Les rubans de tissu peuvent être récupérés à moindre coût sur des tissus usagés (draps, tee-shirts, ...).

En conclusion, un bilan très positif, l'activité plaît. Dans chaque village, au moins une femme a bien compris l'initiation et pourra expliquer aux autres.

Nous avons proposé de faire parvenir des pages de catalogues expliquant les points et des modèles simples à la prochaine mission des ADM pour aider les femmes à progresser dans leur pratique.

Monique et Josette

Renforcement des capacités des présidents de GIC

Une formation pour aider les président(e)s de groupe dans la gestion de leurs affaires courantes et leur apporter tous conseils pour qu'ils accomplissent pleinement leur rôle a été conduite par Monique et Josette.

La 1ère réunion avec le bureau directeur du GAFPAMS avait mis en évidence un manque de suivi des adhésions et des cotisations ou de l'enregistrement de l'identité des demandeurs et des bénéficiaires de nos actions.

Nous avons donc préparé des registres à destination des présidentes et présidents de GIC avec un double objectif :

-Avoir des données fiables permettant un contrôle rapide des conditions d'accès aux projets (adhérent à jour de ses cotisations, année de noviciat effectuée) à partir de 2023 jusqu'en 2027.

-Proposer aux président(e)s des GIC des idées d'activités pour animer leur groupe : actions de nettoyage du village, fleurissement, fêtes, repas etc...

Tous les responsables de GIC ont été formés individuellement ou par 2. Il leur a été remis un cahier à chacun.

Monique et Josette



Formation des présidents



Pisciculture Maleuleu

Les piscicultures

De nouveaux moules de coffrage des moines et des buses ont été fabriqués par un menuisier en fin d'année 2023, mettant fin au blocage des travaux constatés depuis quelques années.

L'année 2024 a donc connu quelques avancées : l'étang de Léocadie à ÉBADÉ va pouvoir recevoir les moules pour couler les moines et les buses. L'étang de Mama Marc à KOUM mis en eau va pouvoir être empoissonné. L'étang communautaire à Maleuleu est en bonne voie pour la mise en eau mais la digue doit être encore surélevée et une tranchée de canalisation doit être rebouchée.

La lutte contre l'alcoolisme

Après quatre campagnes de sensibilisation sur les dangers de l'alcool dans les classes de CM1-CM2 des écoles des villages partenaires, nous souhaitons faire un premier bilan de cette action. Pour cela, trois questionnaires différenciés ont été préparés par Martine pour être remis aux membres du Bureau Directeur, aux enseignants des écoles où nous sommes intervenus ainsi qu'aux membres des différents GIC lors des réunions dans les villages.

Les questionnaires ont été renseignés et récupérés aussitôt leur distribution. Ils seront exploités par Martine qui en présentera le bilan lors de la prochaine mission.

L'inspecteur primaire d'éducation de base de Messaména sera destinataire du bilan.

La sensibilisation reprendra à la prochaine mission en février 2025, pour les CM1/CM2.

Le directeur de l'école de Labba précise qu'il continue les sensibilisations dans son école.

Lunettes et miroirs

En réunion de GIC, plusieurs personnes ont exprimé le souhait d'obtenir des lunettes de vue. Nous leur avons proposé de s'inscrire auprès du Bureau Directeur du GAFPAMS, en précisant le numéro de correction des lunettes.

Nous avons proposé au BD d'offrir un miroir en guise de cadeau de bienvenue aux nouveaux adhérents des GAFPAMS. Le BD est chargé de nous fournir la liste des nouveaux adhérents. Les lunettes et les miroirs seront remis à la mission de février.

Le témoignage de Monique

À la sortie de l'aéroport qui est assez austère, Hippolyte est là, il nous attend, c'est rassurant. Il fait nuit, il fait doux et les oiseaux chantent. Quelques chauffeurs et marchands ambulants accueillent les voyageurs.

Depuis les premières missions de Bruno écrites et racontées, j'imaginai... et là, je découvre Yaoundé de nuit, de jour. La ville bruyante aux sons des klaxons grouille de taxis jaunes, de voitures et de motos chevauchées de plusieurs passagers : 3, 4 de tous âges même des nourrissons dans les bras de leur mère et tous sans casque. Pas de transports en commun, mais les écoles font du ramassage scolaire. Les élèves portent un uniforme selon leur école. En centre-ville, il y a de nombreuses petites boutiques, quelques immenses boulangeries-épiceries et des immeubles commerciaux d'architecture moderne et grandioses comme quelques monuments érigés récemment. Les trottoirs débordent de gravats et de déchets. Puis, nous allons à Carrefour faire les courses, je suis saisie par l'ambiance de la galerie marchande, du super marché ; sommes-nous en France, soudainement ? Quel contraste avec la rue ! même contraste avec le calme et la propreté de la Casba (hormis la cérémonie religieuse tôt le matin).

En route, pour Messaména, la voie est chaotique, défoncée par endroit et surveillée par de nombreux contrôles et péages. Il y a peu de signalisation et après la ville de Messaména, la piste la nuit est impressionnante et la conduite difficile.

Heureuse d'arrivée à la case, la maison est confortable. Il faut puiser l'eau, la stocker, l'économiser, la faire chauffer ; des gestes que j'ai connus chez ma grand-mère il y a 65 ans comme les toilettes au fond du jardin.

La rencontre avec les villageois a été des grands moments de bonheur. Nous sommes attendus, ils guettent l'arrivée du pick-up et c'est la joie qui s'exprime par les danses, les chants et les percussions, et les invitations à participer à leur enthousiasme.

Les réunions du GAFPAMS ou de GIC m'ont beaucoup appris sur leur vie, sur leur fonctionnement au quotidien, leurs raisonnements et leurs apprentissages. Les réunions sont de bonnes tenues, avec beaucoup d'attention. J'ai découvert que la langue française est la langue administrative et donc certains ne la parlent pas tous les jours. Les villageois échangent dans leur langue avant d'exprimer ce qu'ils ont à dire en français. Parfois la compréhension, ou les nuances ne sont pas assimilées. Il faut formuler différemment, répéter et contrôler et les aider à se projeter, ce que font très bien Hippolyte et Bruno.

Les repas organisés répondent à la faim, les gens mangent et échangent très peu durant ce temps.

Lors de l'activité initiation au crochet, beaucoup de femmes ont montré de la persévérance et de l'application et une envie de réaliser une pièce comme un bonnet ou brassière. C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons partagé ce moment d'activité.

Ce premier contact avec la population a été très enrichissant, très chaleureux et permet de mieux comprendre les actions des ADM et de continuer à amener plus de confort aux adhérents du GAFPAMS. J'encourage les membres des ADM à aller sur le terrain où notre action prend tout son sens. La mission est bien organisée et cadrée ce qui est agréable.



Le témoignage de Josette

Je pose pour la première fois le pied sur le sol africain.

J'apprécie la douceur de la nuit à la sortie de l'aéroport et ce sentiment ne va pas me quitter tout au long de notre séjour à la concession. Toujours levée tôt, j'ai pu profiter des odeurs matinales émanant de la végétation, avec un petit châle sur les épaules, la température étant un peu fraîche le matin. Mais pas au point de mettre bonnet et manteau comme nous avons pu l'observer chez certains habitants, notamment quand ils circulent à moto.

Récemment arrivée dans l'association, bien qu'ayant participé à plusieurs CA, consulté la documentation, reçu des renseignements détaillés de la part de Bruno, je n'avais pas une idée précise de ce qui m'attendait en acceptant de partir en mission. Mais je portais l'esprit ouvert et en confiance. Et je n'ai vraiment pas été déçue.

Je me suis retrouvée au sein d'une équipe efficace et joyeuse, avec des caractères vraiment faciles à vivre. Merci Bruno, Hippolyte et Monique.

L'organisation des ADM est bien rodée, Bruno et Hippolyte connaissent bien leur sujet et les membres du GAFPAMS qu'ils côtoient maintenant depuis plusieurs années.

C'est une chance d'être partie prenante des ADM qui proposent des solutions pour améliorer concrètement les conditions de vie des villageois. Les adhérents du GAFPAMS sont volontaires, il faut parfois juste répéter plusieurs fois les explications, ainsi que les règles d'attribution, et donc faire preuve de patience et de persévérance, ce dont Hippolyte et Bruno ne manquent pas...

J'ai été très touchée par l'accueil qui nous était réservé dans les villages où nous sommes intervenus, que ce soit de la part des écoles ou des habitants. On n'imagine pas vraiment les conditions dans lesquelles vivent des millions de personnes sur terre, nous qui avons la chance de disposer dans nos maisons d'eau courante, d'électricité, de sanitaires, sans même y penser.

Je connais maintenant une partie de la forêt du Haut-Nyong et l'agitation de Yaoundé, et sans conteste j'ai préféré la première. J'espère pouvoir être intégrée dans quelques années à une nouvelle mission au Cameroun, car il faut bien laisser à d'autres membres des ADM l'opportunité de vivre cette expérience.

Bilan du concert du 17 novembre

Un concert à eu lieu le 17 novembre 2024, à la salle Atout Cœur de Montbazon. Les ADM avaient invité l'Association AKWABA-A d'Esves. Les 3 formations, Akwaba-a, les Marins d'Indre et le chœur d'hommes d'Akwa-Rihom ont fait preuve de talent devant une salle de 120 personnes. Les choristes ont fait démonstration de leur légendaire convivialité. Nous les en remercions vivement et en particulier, les chefs de chœur Maryse DESILE et Bernard LE GUEN. Le public a pu apprécier les chants de toutes origines ainsi que les chants de marins. Un entracte a permis de se désaltérer et de se restaurer. La recette de cet après-midi sera dédiée, bien entendu, à nos actions en cours.

Simone MIMAULT



Les marchés de Noël

Le 1er décembre, sur la place de Montbazon, au sein du marché de Noël, nous avons installé le stand des ADM avec ses produits artisanaux rapportés du Cameroun à l'occasion de nos « missions » dans les villages. Dans cette ambiance un peu féerique de Noël, notre stand a reçu de nombreux visiteurs et les ventes ont été appréciables : beurre de karité, statuettes en ébène, sacs de toutes tailles, trousses, ... de quoi faire plein de petits cadeaux utiles.

Comme chaque année nous avons bénéficié de l'accueil chaleureux de l'équipe municipale.

Et, pour la deuxième fois, les Amis de Messaména avaient tenu un autre stand au Bourdet (79), petite commune de 600 habitants.

C'était l'occasion de faire découvrir l'artisanat camerounais au sein du Marais Poitevin et de sensibiliser les visiteurs à l'intérêt de la coopération Nord/Sud.



Chantal

Informations pratiques

<u>Prochaine Assemblée Générale</u> : le 4 février à partir de 18h30, salle Jean Guéraud à Montbazon	<u>Manifestation du dimanche 9 novembre 2025</u> Espace Atout Cœur de Montbazon (info à venir)
Ont participé à la rédaction et à la conception de ce numéro : Simone Mimault, Monique Bejon, Josette Laborieux, Chantal Godel, Justine Louveau, Bruno Bejon, Martine Bedouet. Pour nous contacter : lesamisdemessamena@orange.fr N° téléphone Bruno Bejon : 06 07 16 89 94	<u>Partenaires financiers :</u> - Val de l'Indre : Subventions communales - Conseil Régional Centre-Val de Loire - La Guilde / Agence Micro-Projets - Le Crédit Agricole de Montbazon
<u>Signification des sigles utilisés :</u> ADM : Amis de Messaména GAFPAMS : Groupement d'Auto-développement des Familles de Planteurs des Arrondissements de Messaména et Somalomo GIC : Groupement d'Intérêt Collectif	<u>Rappel de l'adhésion : 15€</u> Les dons sont fiscalement déductibles. Chèque à l'ordre des ADM à faire parvenir à : Martine Bedouet 5 rue des Lavandières 37310 Tauxigny-Saint-Bauld